

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 128, juin 2016

L'essentiel

La Baroche perd son office	5
Champagne pour Lucie	14
Balles roses que l'on dépose	15
L'Europe au coeur de la fête	19
Le SHC patine et s'accroche	21
A Grandson, dig din don	26



Des Badet bien dispersés	9
Loup y es-tu?	16



LES VISAGES DE L'ADMINISTRATION COMMUNALE

Christian Gerber

Secrétaire communal

Un homme qui cultive la discrétion avec autant de ferveur que son jardin. Et pourtant, son rôle est central. Christian Gerber transcrit les décisions du Conseil et celles de l'assemblée, finalise les dossiers et soigne leur mise en forme. De plus, il est à lui seul une vraie banque de données...

Une certaine influence

«Le gros de mon travail, c'est le Conseil, résume Christian Gerber.» L'essentiel pour lui, c'est la collaboration avec le Conseil communal. Il établit les procès-verbaux, s'occupe du suivi des dossiers, de la correspondance. Il est en liaison constante avec le maire, qui l'informe des démarches faites et lui >

Editorial

C₃H₈NO₅P: c'est la formule chimique du Glyphosate, l'herbicide le plus utilisé dans le monde (300 t/an en Suisse). Elle est aussi longue que la liste de ses probables effets nocifs... On doute de plus en plus de son innocuité sanitaire et environnementale. Il est absorbé dans notre corps par le biais de l'alimentation. Une étude menée dans 18 pays européens en a trouvé des traces dans l'urine de près de la moitié des personnes testées (Romands: 37,5%). Conçu pour tuer les plantes, il a des effets néfastes non seulement sur l'homme (cancérogène, perturbateur endocrinien), mais aussi sur la vie sauvage. Il réduit la biodiversité sur les terres agricoles et détruit les réserves de nourriture des oiseaux et des insectes. Lessivé des sols par les ruisseaux, rivières et eaux souterraines, il contamine les eaux et menace la vie aquatique.

Chez nous, des rayures jaunes au pied des fruitiers détonnent dans quelques-uns des vergers de «Damassine AOP». Vite un petit coup de «Round up» pour les adeptes du propre en ordre! Et ces prairies bordées d'une grande diversité de fleurs, d'arbres ou de cours d'eau continuent de s'appauvrir.

Ça donne à réfléchir!

/lm/

→ indique les courriers à rédiger. Son influence pourtant est bien plus considérable qu'il ne veut l'admettre, de peur de paraître immodeste. Il passe pour connaître par le menu la loi sur les communes, les décrets d'application et tous les règlements communaux, ce qui s'avère précieux, car on ne peut exiger des membres d'un exécutif de milice qu'ils soient au courant de tout. Lors des délibérations

du Conseil - il a voix consultative, il s'exprime volontiers, non seulement pour répondre aux questions, mais aussi pour donner son avis.

Au cœur de la vie communale

«C'est rare qu'il y ait des levers de mains, note-t-il, les décisions sont la plupart du temps consensuelles.» Parfois, dans le feu de la discussion du collège communal, on passe d'un point à un autre sans que la décision soit formalisée, il faut l'interpréter, ce n'est pas toujours très clair... «Je suis au cœur de la vie communale, c'est intéressant d'être au plus près des décisions, intéressant de voir les relations entre le Conseil, les citoyens et l'assemblée...» Quand un objet est soumis au verdict des citoyens en assemblée, il a pris la décision de s'abstenir de voter. En tant que citoyen, il ne veut pas passer pour un béni-oui-oui et s'il se trouvait qu'il n'approuvait pas les choix proposés par l'exécutif, son vote de refus pourrait être considéré comme déloyal. Cela ne se fait pas. Il a donc pris le parti de s'en tenir à son rôle de secrétaire.

Deux dossiers de poids

En 2015, cela ne surprendra personne, la rénovation du bâtiment de la crèche lui a donné du grain à mou-

dre. Elle a nécessité de nombreuses séances et une foultitude de courriers, notamment avec les artisans. En plus bien sûr de tous les désagréments et dépense de temps dus au déménagement du bureau de Miécourt à Charmoille.

C'est intéressant d'être au plus près des décisions

Le second dossier d'importance, c'est le rapport d'opportunité du Plan d'aménagement local (PAL) étendu à l'ensemble de la Baroche. C'est la première étape du processus, où il s'agit de l'approbation de principe, un peu comme un vote d'entrée en matière. Le Conseil a donné les lignes directrices. Il a fallu replonger dans les archives des cinq villages, revenir sur les quinze dernières années pour les permis de construire, les nouvelles constructions et les réaffectations de vieux bâtiments. Le Conseil vient de recevoir le rapport du bureau d'ingénieurs et s'apprête (18.01.2016) à en faire la synthèse.

Informier avant tout

En collaboration avec Julien Clerc, le conseiller notamment responsable de la police des constructions, Christian Gerber est amené à répondre aux nombreuses demandes de renseignements concernant les permis de construire, les distances aux limites, parfois aussi des litiges entre voisins. Par courriers, téléphones ou visites, il y a toutes sortes de requêtes. Comme la commune détient les archives bourgeoises, on vient parfois s'enquérir de documents en vue de réaliser des arbres généalogiques, «c'est tout par périodes, cela arrive trois ou quatre fois par année.»

Les visiteurs ne viennent pas que pour se renseigner, il arrive que l'on signale des pannes de l'éclairage public ou que l'on apporte une publication d'un ancien résident de La Baroche.

«Quelques personnes sont connues pour être procédurières, c'est souvent une débauche d'énergie pour pas grand-chose. Toutefois, cela m'a aussi permis de connaître un peu le monde lointain et méconnu des tribunaux. Même si parfois je n'en menais pas large, ce fut toujours de très riches expériences.»

Un CV original

Christian Gerber a une formation d'employé de commerce. Il a commencé comme aide-comptable, pendant une année dans l'entreprise Prétat et l'année suivante à la FLASA (La Filature, à Alle). Puis il a fait des stages dans des centres pour toxicomanes en Italie et dans le Tessin. Sa première vraie expérience de secrétaire, il l'a acquise à l'atelier des Castors, où il a passé quatre ans comme secrétaire-animateur. De 1997 à 2002, il a été à plein-temps homme au foyer, avant de reprendre le secrétariat communal de Pleujouse (un poste à 10%), auquel s'est ajouté, en 2003, Fregiécourt (15%), et le Syndicat d'épuration de La Baroche (SEB). «C'était un gros travail au début de tout mettre en œuvre...» En 2005 est venu s'ajouter le secrétariat d'Asuel, en tout 50%. En 2009, année de la fusion, il est teneur des registres d'impôts. A la suite du départ de Chrystel Berdat en 2010, il est nommé secrétaire à 60%. Ce pensum lui convient, il ne cherche pas forcément à avoir plus. Mais si une bonne occasion se présente...

La fusion, point trop n'en faut

Christian Gerber affiche quelques réserves concernant les avantages de la fusion. Un exemple? «Il y a quelques années, Miécourt n'a plus eu la possibilité d'offrir des parcelles individuelles pour construire. Par contre, il y avait encore un lotissement au Vouéson pour de l'habitat groupé, mais qui n'intéressait per-

sonne. On avait donc demandé au Canton de pouvoir utiliser ce terrain pour de l'habitat individuel. Il y avait juste quelques points à changer dans le règlement. Selon moi, c'était une évidence d'accepter. D'ailleurs le Conseil avait déjà pris les devants en y faisant des parcelles ad hoc. Le canton a pourtant renâclé, fait savoir qu'il y avait des opportunités dans d'autres villages. On ne prend plus en compte les besoins des villages. J'ai été très déçu. On ne pouvait pas attendre des gens intéressés à construire à Miécourt qu'ils aillent faire leur projet à Pleujouse ou Asuel, tout de même!»

Quant à un éventuel propos de fusionner en une seule commune le district de Porrentruy, ce ne serait pas le meilleur choix selon le secrétaire de La Baroche. «La Commune perdrait beaucoup de sa proximité. Un syndicat intercommunal fort à

Il faut garder de la proximité avec les gens

l'échelle régionale, cela, c'est utile. Il pourrait piloter les projets régionaux et regrouper sous son aile la multitude de syndicats existants tels que le SIDP, le SEPE, la SEDRAC, l'ADEP, le SIRAC, la Communauté des écoles secondaires et j'en oublie certainement. Tout en maintenant des entités véritablement locales.»

Mais alors, où peut-on retrouver de la proximité? Ce qui est de nature à attirer de nouveaux habitants? «C'est difficile. Les centres d'intérêt dépassent maintenant largement le village.

Le PAL participe à la réflexion, oui, mais il reste assez technique. C'est

Une anecdote

«A l'époque où j'étais secrétaire de plusieurs villages, il me fallait jongler entre des applications différentes des permis de construire.

L'un des maires exigeait une autorisation pour la moindre construction en bois. Un autre laissait construire des annexes, selon lui, la cabane en bois construite au fond du jardin ne posait pas de problème, mais il était sensible aux antennes paraboliques, alors que l'autre pas du tout. A l'époque, cela m'avait bien amusé...»

une réflexion politique à avoir. Favoriser des activités dans le quartier. D'abord favoriser les sociétés locales. Entre autres.»

Sweet home

La famille de Christian Gerber vit dans la maison acquise dans les années 1920 en même temps que la ferme d'en face par les grands-parents Richard de son épouse Madeleine. L'espace entre la cuisine et le séjour a été décloisonné.

C'est un intérieur qui baigne dans une agréable lumière. En 1998, à la suite d'une rénovation, une grande porte vitrée et une fenêtre agrandie ouvrent sur le jardin. Un jardin d'agrément et un jardin potager, que Christian Gerber aime cultiver. Lui qui prépare souvent les repas éprouve une certaine fierté quand la famille reçoit, de dire: «Ce sont les légumes du jardin, c'est un lapin maison.»

Le chemin de la Valletaine est tout proche, il y fait de fréquentes promenades méditatives jusqu'à la captation de la source de Fregiécourt, là où l'on a une vue intéressante sur les Vosges quand le ciel est dégagé. >



La maison des Gerber a gardé son cachet d'ancienne ferme, témoin la magnifique galerie en bois côté nord. 2009. Photo jlm



Le chemin de la Valletaine longe trois lignes de damassiniérs. Photo jlm

→ Presque hors du nid

Christian Gerber a passé son enfance à Cornol. «Je jouais au foot avec des copains, j'ai fait partie des Juniors à Cornol, on a même gagné la coupe jurassienne.» Quand ses garçons étaient plus jeunes, il allait volontiers taper le ballon avec eux et des amis sur le terrain de foot de Bonfol. Les oiseaux sont en train de quitter le nid maintenant. Yann, 22 ans, est apprenti charpentier; Amos, 20 ans, est en 1^{re} année de mathématique à l'EPFL*; Manuel, 17 ans, fait sa 2^e année d'automaticien à l'Ecole des métiers techniques à Porrentruy;



La famille Gerber photographiée dans le verger : Christian et Madeleine et leurs enfants, de gauche à droite : Yann, Manuel, Aurore et Amos. Archives familiales

• Miécourt

Kiosque L'Helvétia: c'est fini

Mauvaise nouvelle, il n'y a plus de kiosque dans la Baroche. Déborah Konaj, la jeune kiosquière, a décidé de jeter l'éponge.

Trop de charge de travail pour trop peu de clientèle. Elle ne s'en tirait plus. Ayant succédé à Françoise Beuret, elle exploitait le kiosque sous raison individuelle (RI) depuis le 1^{er} mars 2012 avec l'aide de sa maman Fabienne.

Le petit commerce de Miécourt était bien plus qu'un kiosque. C'était une petite épicerie, un point de vente des artisans de bouche locaux, un lieu de dépannage idéal quand il s'agissait d'improviser une grillade ou une fondue. C'était aussi un lieu de rendez-vous familial pour plus d'un habitué.

La station-service de l'Helvétia, quant à elle, restera en fonction. Maigre consolation.

A l'heure de la disparition programmée du bureau de poste de Miécourt à la fin du mois de juin,

cette fermeture sonne le glas d'une certaine qualité de vie sociale au village. C'est triste.

/jlm/

Naissance

Bienvenue à la petite **Anaaya**, née le 1^{er} février 2016. Sa sœur Satinka, son frère Anunn et ses parents Kira Ammann et Jérôme Maillard, de Fregécourt, ont accueilli la petite fille avec bonheur dans leur foyer.

/eb/

Assemblée communale extraordinaire du 18 avril

Sous la présidence d'Alain Gerster, les 34 ayants-droit de La Baroche ont avalisé quatre crédits, totalisant 347 400 francs.

Mais auparavant, en début de séance, le député Romain Schaer a demandé et obtenu que l'on ajoute un point à l'ordre du jour: la fermeture du bureau de poste à Miécourt. Trois des quatre députés protestataires contre cette décision de La Poste sont présents dans la salle et entendent amener la commune à revoir sa position. Même si ce n'est pas l'assemblée des grands jours, la presse s'étant fait l'écho de la polémique, la tension est palpable. Il faudra vider l'abcès.

Contre un danger naturel

La première enveloppe de 13 600 francs est destinée à la protection contre les chutes de pierre. Il s'agit d'un complément de travaux. Vincent Surmont présente le dossier et le géologue Pierre Meury détaille la problématique. Au lieu dit «La Chaux», à Pleujouse, il y a bien un gros bloc de pierre mais, aucune habitation n'étant menacée par son éventuel éboulement, on peut faire l'économie d'une intervention. En revanche, à Asuel, «Sur les Gaubes-Sous Planchis», une maison se trouve en contrebas. En débroussaillant, on a eu la mauvaise surprise de découvrir de nouveaux blocs à stabiliser. Le crédit a été accepté.

A mettre en conformité

Le deuxième crédit se monte à 231 000 francs et permettra d'assurer l'alimentation en eau de la Malcôte. En charge du dossier, le conseiller Maurice Froidevaux informe que le réservoir de la Malcôte n'est plus aux

normes. Pis, les filtres UV ont été mis hors service à la suite d'un incendie. La station de pompage (STAP) n'a pas de zone de protection et rien n'est prévu contre l'incendie. Un plan général d'alimentation (PGA) a été exigé par le Canton. Johann Gigandet, du bureau d'ingénieurs RWB, vient rappeler qu'il s'agit du transport de l'eau, qui est une denrée alimentaire. Or, par temps de pluie, la filtration est insuffisante. Entre deux variantes, le bureau a choisi la solution d'une alimentation par Asuel, avec deux surpresseurs capables de pulser 150 l/m. Le projet, validé par le Canton, sera subventionné par l'OFAG au titre de zone de montagne 2. Ce crédit important passe la rampe à l'unanimité.

Par souci d'hygiène

Le troisième crédit se fixe à 86 200 francs. Il est destiné à la réfection d'un appareil de retenue des éléments solides pour l'épuration naturelle des eaux, ainsi qu'à la construction d'un bâtiment sur l'équipement en question à Fregiécourt. Il n'existe actuellement pas de système d'essorage de ces déchets qui sont soumis aux intempéries. Cela doit être fait manuellement, ce qui est pénible

Mettre en place une fondation de droit privé

et non conforme à l'hygiène, explique le conseiller Surmont. Selon les plans du bureau d'ingénieurs Buchs et Plumey, le dégrilleur sera changé et une construction l'abritera. Le dégrilleur est une machine destinée à retenir les matières volu-

mineuses et déchets de toutes sortes contenus dans les eaux usées. Les déchets y seront amenés grâce à une vis d'Archimède et seront ainsi essorés dans de meilleures conditions. L'objet ne suscite aucune controverse et est adopté à la majorité.

Pour récupérer les balles

Le quatrième crédit de 16 600 francs servira à la mise en conformité des installations de tirs à Fregiécourt. C'est le maire qui présente le dossier. La ciblerie doit être équipée d'un récupérateur de balles. Le montant dont il est question représente la participation communale de la Baroche sur un total de 40 000 francs subventionnés à raison de 25%. Cornol devrait y participer également pour le solde. Cette contribution de la commune de La Baroche a, elle aussi, recueilli l'aval de l'assemblée.

Les Cerisiers en fondation

L'assemblée communale a encore pris connaissance d'un projet de création d'une fondation pour la reprise de la Résidence des Cerisiers. Cette institution de Miserez est la seule de ce type à appartenir au Canton du Jura, qui désire s'en séparer. Il est donc prévu de mettre en place une fondation de droit privé pour reprendre en main les destinées de la Résidence des Ce-

risiers. Il s'agirait pour la commune d'apporter le capital et de trouver les membres du Conseil d'administration. Le Comité de gestion a formé un groupe de travail et œuvre main dans la main avec l'autorité communale afin de traiter ce dossier >

→ important avant la fin de l'année.

Le député Lachat relève l'excellent travail de cette instance.

Une autre information a été donnée sur le futur lotissement du Chênois, à Charmoille. Six parcelles seront prêtes à trouver acquéreur. Selon Marc Meier, le conseiller en charge du dossier, les premiers gabarits pourraient être piquetés d'ici la fin de l'année.

Le tollé des députés

L'ordre du jour prévu à l'origine étant épuisé, on en arrive au point concernant la fermeture de la poste à Miécourt. Le député Schaer prend la parole. Il déclare ne pas vouloir alimenter la polémique mais suivre «le fil rouge» de l'affaire. Le 24 mars, il a été informé de la décision de La Poste de fermer à la fin juin 2016 l'office postal de Miécourt. Aussitôt, il téléphone au maire, dont la réaction le laisse sur sa faim. Il fait appel aux autres députés (qui ne savaient rien) pour lancer un communiqué de presse qui paraît le 29 mars. Puis les députés se rencontrent le 5 avril afin de rédiger une lettre à l'intention de la Commune, lettre dans laquelle ils lui demandent de refuser la fermeture du dernier guichet postal de la Baroche et se déclarent prêts à la soutenir dans ce sens. Le député donne

lecture de cette missive, à laquelle le conseil communal n'a répondu que le 14 avril par le biais d'un courrier personnel adressé à chaque député protestataire.

De la part de la commune, il y a eu pour le moins un manque de transparence, estime le député Lachat. Par respect pour la population, la question de la fermeture aurait dû figurer à l'ordre du jour de la séance du 18 avril.

Le conseil riposte

Les autorités n'ont aimé ni le ton, qu'elles ont jugé «excessif, voire difamatoire», ni le fond, qu'elles contestent, du communiqué de presse des députés. Le maire en donne lecture à l'assemblée, et il ne le trouve «pas sympa», c'est peu dire. «Il y a des mots qui font mal», insiste-t-il. Les esprits s'échauffent et le ton monte. Puis on se calme. Vient le temps des explications. En ce qui concerne La Poste, le contexte est à la baisse générale. La Centrale s'est fractionnée en unités séparées, voire concurrentes. En raison de la fin du monopole, plusieurs prestataires se partagent la livraison des colis. Dans le débat, le conseiller Surmont fait valoir qu'à

l'exemple de Charmoille, qui s'était battu pour le maintien de son agence postale et n'avait rien pu faire, «le service à domicile est une bonne alternative, il offre de meilleures prestations qu'une agence à horaires réduits». Cet argument trouve un écho

Le service à domicile sera renforcé

favorable au sein de l'assemblée. Le nœud du problème est bien là, et le départ du dernier titulaire de Miécourt n'a fait qu'entraîner une diminution des recours aux services de l'agence. Hors de tout tapage, les autorités entendaient respecter la décision de La Poste d'informer elle-même. Elles disent avoir voulu négocier la meilleure solution possible. L'assemblée apprend finalement que le conseil, après avoir imaginé une agence postale au kiosque de Miécourt - qui s'est révélé trop petit - a signé avec La Poste une convention pour ouvrir cette agence si, dans les 24 mois, un repreneur se présente. Le maire a déjà reçu un intéressé. Une lueur d'espoir, qui fait dire à Romain Schaer: «Notre foin a fait avancer le schmilblick.» /jlm/

Assemblée communale ordinaire du jeudi 2 juin

Une assemblée en chasse une autre. A Charmoille, ce jeudi soir ce sont une quarantaine de citoyens qui ont tenu leurs assises conduites par le président Alain Gerster.

Lachat SA se présente

Le premier tractanda consiste en une information. Le maire Jean-Pierre Gindrat salue Mathieu Comte, le

nouveau directeur de l'entreprise Lachat SA. La nouvelle société qui a repris la carrière de la Malcôte, en 2013, a pour nom FAMSA (Fabrique d'agglomérés Monthey SA). Elle fait partie du groupe Weibel et emploie 35 personnes sur le site.

Elle souhaite se diversifier dans le lavage des matériaux usagés et le recyclage des matériaux réutilisables. C'est à cet effet qu'une nouvelle centrale à béton sera construite. Les

matériaux seront couverts sous une structure métallique.

La société a son siège dans la commune. Elle a la volonté d'être propriétaire des terrains exploités et va racheter cinq parcelles ainsi qu'une longue bande le long de la route afin d'étendre les surfaces de travail. Dans la discussion, un citoyen opine qu'il préfère la solution d'un droit de superficie. Le directeur, quant à lui, a choisi d'investir sur ses terres.

Les Cerisiers seront une fondation

L'Assemblée a ensuite à se prononcer sur la création d'une fondation chargée de gérer la Résidence Les Cerisiers. Le Canton souhaite en effet se séparer de la dernière institution de cette sorte lui appartenant. La Commune, contactée par le Gouvernement, souhaite elle aussi que l'institution reste en mains locales. Ce sera donc une fondation de droit privé et d'utilité publique. Actuellement, l'institution compte 74 résidents et un équivalent de 62 emplois à 100% (soit 85 personnes sans la cuisine, dont une bonne moitié de Juras-siens), explique le directeur a.i. Denis Fridez. La convention collective de travail est maintenue, c'est une condition de la vente par l'Etat.

Une fois la fondation créée, précise le notaire Me Freléchoux, le lien juridique est coupé avec la Commune. Mais elle reste sous le contrôle de la loi sanitaire.

Le maire lit le projet de statuts, qui prévoit un Conseil de fondation constitué de 5 à 7 membres dont un représentant de la Commune et un second de la RCJU. Le premier organe de gestion est désigné par le Conseil communal; ensuite, les membres seront nommés par

cooptation, d'où leur révocabilité. L'Assemblée accepte à la quasi unanimité un crédit de 25 000 francs, alloué comme impulsion de départ.

Les comptes sans hésitation

La caissière Christiane Blaser expose des comptes 2015 affichant un léger bénéfice de 8 832 francs. Ils n'accusent que peu de différences par rapport aux prévisions. Se rendant compte de la morosité du marché du bois, les autorités et le garde forestier ont mis l'accent sur les soins culturels subventionnés à 70%. Les effets bienfaisants de l'amnistie fiscale se sont fait ressentir: 223 000 francs de plus que prévu sont venus permettre ici et là des amortissements bienvenus. La responsable conclut en précisant que la fortune nette de la commune augmente, peu mais chaque année. Les comptes 2015 sont acceptés à l'unanimité.

Une parcelle dans l'escarcelle

La Commune propose de racheter la parcelle n° 135 sur le ban de Pleujouse. Le conseiller Marc Meier précise que ce terrain, en partie boisé, en partie agricole, situé près de l'école

a été mis en PX (zone à bâtir gelée pendant 5 ans). Ce lopin de 5 691 m² offrira à la commune une plus grande liberté de manœuvre. Le crédit de 25 000 francs prévu pour son acquisition passe à l'unanimité.

Sainte Catherine reconstruira

La maison d'accueil Sainte Catherine à Lucelle va détruire un bâtiment vétuste et reconstruire une unité d'accueil permettant d'accueillir trente personnes. Il est nécessaire pour cela que soit modifiée l'affectation de la parcelle n° 809 du ban de Charmoille. L'Assemblée souscrit à l'unanimité à cette modification.

Pleujouse rebaptise ses rues

Dernier village de La Baroche à se mettre en conformité, Pleujouse va uniformiser les noms de ses rues sur la base de toponymes existants. Ainsi sont dénombrées une douzaine de dénominations. Elles ne donnent lieu qu'à une observation venue d'un citoyen qui verrait d'un bon œil que l'on remplaçât «la Scierie» par «Pré de la Scie». Aucune décision n'est prise vu qu'il s'agit d'une information mais les autorités vérifieront si le changement est possible. /jlm/

Le mot du maire

Future Fondation Les Cerisiers

L'Assemblée communale ordinaire du 2 juin dernier a entériné la création de la Fondation Les Cerisiers. Cette fondation privée de droit public est désormais propriétaire de l'établissement. La commune a fait voter un fonds de création et de garantie de 25 000 francs. C'est là son seul en-

gagement. La Résidence est une des plus grandes PME de la commune. Il est important de veiller à ce que des gens d'ici puissent y travailler. Ainsi, un représentant du conseil communal de La Baroche siégera au sein du futur conseil de fondation.

La décision finale est de la compétence du Parlement. Aussitôt son accord obtenu, un nouveau directeur sera nommé. Le démarrage de la fondation Les Cerisiers est prévu en janvier 2017.

Après la création d'une crèche sur la commune, les autorités ont jugé co-

hérent de doter l'institution destinée au 3^e âge d'un cadre juridique qui lui permette de rester en mains locales.

PAL La Baroche

Il faut rétrocéder des surfaces à bâtir à l'agriculture, c'est le préalable avant de poursuivre le processus d'un plan d'aménagement local (PAL) étendu à l'ensemble de la commune. La loi fédérale l'impose. La Baroche doit y contribuer à hauteur de six à huit hectares, à négocier. La commune se réserve certains terrains à bâtir qui sont sa propriété. Elle en possède >

→ d'autres mis en zone depuis 30 ans, où personne ne veut s'installer. Les propriétaires privés devront eux aussi participer à cette rétrocession, et c'est là que le bât blesse. Il y en a qui ne veulent pas vendre pour ne voir personne à côté de leur propriété. D'autres voudraient bien en redonner à l'agriculture. Le hic, c'est que leurs terrains sont parfois hypothéqués: ils préfèrent les garder que de rembourser la banque. La loi est là, débrouillons-nous pour la respecter!

Des chemins à Asuel

Le chemin des Neufs Champs au-dessus de l'ancien Relais d'Ajoie, nouvellement appelé Chemin du général Guisan, est en réfection. L'entreprise Lachat avait promis en 2003 qu'elle ferait refaire ce chemin si la carrière prévue dans le secteur du Chételat pouvait s'ouvrir. Les poids lourds pourront rouler jusqu'à la forêt, ce qui permettra le fruitage (engrais, fumier, etc.) et le défruitage (récoltes des champs, exploitation des pâturages et de la forêt). Je remercie l'entreprise Lachat et les riverains qui ont mis gratuitement des surfaces à disposition de ce chemin. Le chemin des Neufs Champs ne doit pas être confondu avec la future piste d'exploitation de la carrière qui sera construite par la suite et qui descend perpendiculairement de la forêt jusqu'au centre d'exploitation.

Vente d'un terrain

L'entreprise Lachat SA avait un droit de superficie (99 ans) pour un terrain d'un hectare de surface jouxtant la route. La nouvelle société exploitant la carrière souhaite l'acquérir. Les termes de la vente sont en phase de négociation.

Traversée de Miécourt

Ladite troisième étape des travaux de réfection du centre du village a été

mise en soumission. Elle concerne le tronçon qui part du pont de Morimont en direction de la route de Charmoille. La part cantonale étant inscrite aux crédits du canton jusqu'en 2017, cette réfection doit être faite maintenant, sinon les subventions seront perdues.

La deuxième étape des AFS

C'est la suite des aménagements prévus des Améliorations foncières simplifiées concernant la route du Fâtre, y compris l'accès au rural Wenger, et le chemin de Fregiécourt, où sera posée une couche d'usure. Les surfaces de compensations écologiques arrivent enfin au but. Une fois signés les dossiers de compensation, il n'y aura plus d'obstacle à cette réalisation, si ce n'est qu'il faut adresser une nouvelle demande de (petit) permis à cause des surfaces qui ont été sorties. Un dossier à soumettre au Gouvernement et à la Confédération (SECO). Les travaux ne pourront démarrer qu'après délivrance des autorisations et octroi des subventions.

Faits comme des rats

Les rats musqués infestent la rivière, un citoyen de Miécourt l'avait fait observer dans les divers de la dernière assemblée. J'ai signalé cette invasion à l'Office de l'Environnement (ENV), qui prend les choses en main. Il va faire poser des pièges.

Un terrain de foot à utiliser

Il y a eu récemment plusieurs rencontres entre le Conseil, le Football Club Miécourt (FCM) et le FC Cornol. La commune s'engage à remettre en état le terrain de Miécourt et le club de Cornol l'utilisera. Il ne faut pas perdre de vue que 35 footballeurs de la Baroche jouent à Cornol. Le FC Cornol aimerait conclure avec la commune un contrat à long terme

spécifiant qu'elle prenne en charge l'entretien régulier du terrain (fauchage, marquage) ou qu'elle alloue une somme à cet effet. Le Conseil s'est prononcé en faveur du second vœu de Cornol lors de sa séance du 30 mai dernier.

Un chemin en dur

... sera fait à Fregiécourt, au lieu dit «Derrière les Clos» (de la ferme Fleury jusqu'à celle de chez Pape). Les compensations écologiques ont été trouvées. Sa réalisation s'effectuera dans le courant de l'été dès la délivrance du permis officiel.

C'en est fini des épaves

Afin de donner une bonne image de la commune, le Conseil a pris la décision de faire évacuer partout sur le territoire les épaves de voitures et de machines agricoles. Ce n'est qu'une mise en application de la loi. Les recalitrants qui ne se seront pas exécutés après mise en demeure devront supporter les frais d'évacuation.

Le marché du bois

... ne va pas fort. L'année 2016 est très difficile. Les prix sont à la baisse par rapport 2015, dont certaines coupes ont dû être reportées. On a martelé les prochaines mais elles seront adaptées à la demande et ce pour autant que les prix soient raisonnables. A cela vient s'ajouter le souci du bostryche. Rien de trop inquiétant pour l'instant. On surveille.

Mort d'un arbre remarquable

A proximité de la route Charmoille - Lucelle, le frêne monophylle du Bois Défendu (voir LaBaroche, N° 107, mars 2011, PP. 10 -12) n'a pas résisté à la sécheresse de l'été 2015. Il sera coupé avant l'automne. En souvenir de cette futaie d'une essence très rare en Suisse, il en sera débité des planches, réservées à la commune. /jpg/

Que sont les Badet devenus?

L'histoire d'une famille de Fregiécourt

Georges Badet, 1929, habitant Courcelon, retraité de la fonction publique, nous retrace la vie de ses ascendants. De mémoire et grâce à ses recherches, il est remonté jusqu'à la génération de ses grands-parents. Une belle et grande famille, qui a en partie essaimé...

La descendance du patriarche

Joseph Badet (1867-1905), de Fregiécourt, est l'aïeul de l'auteur de cette quête généalogique. C'était un représentant d'une des familles bourgeoises de Fregiécourt, tels les Billeux, Collin, Frainier, Godinat et Métille. Joseph Badet avait épousé, Aline (1872-1952), née Challet, de Pleujouse. De leur mariage naquirent six enfants, dont trois étaient encore mineurs lorsque le mari décéda. Selon un acte notarié daté du 6 novembre 1919 de Me Mouche, notaire à Porrentruy, la grand-mère Aline se séparait d'une petite demeure au lieu-dit sous-la-côte à Fregiécourt pour s'installer au milieu du village avec sa famille - cette ferme existe encore à l'heure actuelle.

Que sont devenus les enfants de cette première souche? Nous évoquerons



Georges Badet. Photo jlm

successivement Aline, Georges (le cadet), Joseph, Auguste, Marie et Eugène.

La deuxième génération

A cette époque, leur fille aînée Aline, née vers les années 1890, épouse

Frédéric Braun. Ils habitaient déjà à New-York. Deux filles sont nées de cette union d'Outre-Atlantique, Claire et Cécile, dont l'une est encore en vie.

Le cadet de la famille, Georges (1905-?), la rejoignit à New-York et >



Aline Badet (Cresset), la grand-mère, et sa fille aînée Aline. Archives familiales



La ferme d'Eugène Badet : la maison familiale. Archives familiales

→ y décéda sans laisser de descendance.

Un frère puîné d'Aline, Joseph (1889-1932), gendarme à Neuchâtel, se maria avec Augusta Chiquet (1891-1966), d'Asuel. Le ménage eut cinq enfants: Aline, Maurice, François-Xavier, Jean-Pierre et Marie-Thérèse. Cette dernière, aujourd'hui nonagénaire, est religieuse chez les Carmélites à Besançon.

Vient ensuite Auguste (1892-1948), sellier, qui s'unit à Martine (1894-1994), née Patrix. Le couple donna naissance à deux enfants, dont Joseph (1913-2007), dit «Le Barotchet», bien connu pour son vrai patois de chez nous et ses pièces de théâtre, et Georgette (1917-1973). Auguste s'expatria en France voisine et y séjourna avec sa famille jusqu'à la déclaration de guerre de 1939, où son jeune frère Eugène, accompagné lui-même de son fils Georges (l'auteur de l'article) allèrent le chercher à la douane de Boncourt avec deux chevaux attelés à un char à pont - on disait à l'époque une plateforme.

Des rivages plus fertiles?

Comme on le constate, la majorité



Joseph Badet, frère d'Auguste, et ses enfants. De gauche à droite : Marie-Thérèse, Jean-Pierre, François-Xavier, Aline et Maurice. Archives familiales

de cette fratrie, soit Aline, Joseph, Auguste et Georges, avaient quitté leur terre natale pour d'autres cieux, vraisemblablement pour des raisons économiques, ou peut-être aussi par besoin de s'affranchir de la vie sans grandes perspectives que leur réservait le petit village de la Baroche vers les années 1880-1900.

Les registres bourgeois ayant été détruits par un incendie qui ravagea le bureau communal de Fregiécourt en 1954, il n'a pas été possible de déterminer les dates précises de leurs départs.

Il ne restait au village que deux des

enfants de Joseph et Aline: Marie et Eugène. Leur fille Marie (1903-1999), épousa Alvin Collin, de Fregiécourt, qui lui donna deux fils: Marius (1929-2008), gendarme à Neuchâtel et Alvin, né en 1931, domicilié à Alle, retraité et bien connu dans la Baroche.

Les Cressets alliés aux La Caille

Le dernier garçon cité de la fratrie, Eugène Badet (1904-1965), cultivateur de Fregiécourt, dit «les Cressets» épousa en 1928, Ida (1903-1964), née Badet, dit «La Caille», de Fregiécourt - le patronyme de cette seconde souche s'est éteint: il n'y avait que des filles... Ils reprirent ensemble le domaine agricole au milieu de Fregiécourt et l'exploitèrent jusqu'à leur décès. C'était à l'époque la plus grande cerisaie du village. Naquirent dans cette demeure huit enfants. Eugène et Ida furent aidés bien évidemment par ces derniers jusqu'à leurs mariages respectifs et encore bien après. Ce sont:

- Marcelle (1929-2010), épouse d'Aimé Lachat, de Charmoille, mère de cinq enfants, tous au pays;
- Georges (1929), fonctionnaire retraité habitant Courcelon, marié à Geneviève (1932), née Buchwalder, de Delémont. Ils sont les parents de trois filles, toutes au pays;



François-Xavier Badet, ambassadeur, décédé à Moscou le 7 décembre 1980 à l'âge de 59 ans. Archives familiales



Joseph Badet, dit «Le Barotchet», fils d'Auguste Badet, auteur de pièces en patois. 2005. Archives familiales

- Thérèse (1931), couturière, à Moutier; elle s'est mariée avec Denis Willemin, de Saulcy. Leurs deux filles sont restées au pays;
- Eugène (1932-2001), douanier à Genève, marié à Josianne, née Schmitt, ils eurent un fils et deux filles vivant au pays;
- Célestin (1933-1947), décédé à peine adolescent;
- Jean-Marie (1939), facteur à Cornol, marié à Josette, née Lanoir. Leur union donna la vie à un fils, Thierry (1964-2010) et une fille vivant à l'étranger;
- Odile (1942-1950), disparue alors qu'elle était enfant;
- Madeleine (1944), vendeuse à Porrentruy. De son mariage avec Jean Adatte, d'Asuel, sont issues deux filles, toutes deux restées au pays.

La générosité incarnée

Georges Badet voue à sa mère une grande admiration: «Stoïque devant l'adversité et les chagrins, notre maman Ida, que tous les jeunes de notre âge surnommaient «tante Ida», était toujours de bonne humeur et plaisantait souvent. Elle avait l'accueil facile et était très généreuse. Toute personne qui débarquait à l'improviste avait droit à un couvert, no-



La famille d'Eugène et Ida Badet en 1947, dans une période heureuse. De gauche à droite, debout : Célestin, Marcelle, Georges, Térése, Eugène. Assise : Ida, la mère, tenant Odile. Entre elle et son mari : Jean-Marie. Assise sur la table: Madeleine. Archives familiales

nobstant nos grandes tablées. C'était le cas pour nos cousins neuchâtois, surtout pour François-Xavier, le filleul de notre père, qui adorait les bombances de la Saint-Martin. Bien évidemment, tous les autres cousins et cousines étaient aussi les bienvenus. De plus, notre mère excellait dans la culture de légumes et de fleurs de toutes espèces et variétés.»

Des jours noirs

La famille d'Eugène et Ida Badet connut son lot de coups durs et

de vicissitudes. A l'âge de 32 ans, le 4 juillet 1937, dernier jour des fêtaisons, ainsi que le relatait le journal «Le Jura», le père de famille fut victime d'un grave accident qui le laissa handicapé à vie. En 1947, les époux eurent la grande douleur de perdre leur fils Célestin âgé de 14 ans, étudiant à St-Charles à Porrentruy. En 1950, c'était la petite Odile (8 ans) qui disparaissait.

Durant l'été 1952, la fièvre aphteuse se déclara à Fregiécourt et anéantit tout leur cheptel bovin.

De bonnes gens

Souvenirs de jours tristes et de jours heureux. Quand Georges Badet pense à son enfance et à sa jeunesse, il est pris de nostalgie («lai griè», en patois). Dans les méandres de leur existence - nul n'est exempt de faiblesses ou de défauts, ses parents avaient su faire face à l'adversité mais aussi profiter et faire profiter les leurs des bons moments de la vie. Il tient à leur rendre hommage: «Ils ne sont plus là pour défendre leur honneur. Je ne laisserai dire à personne la moindre calomnie ni sur notre mère, ni sur notre père. Je considérerais cela comme une atteinte à la paix des morts.» /gb/



Fregiécourt, Marcelle Badet, Georges Badet, Paul Frainier, Ida Badet, dans les années 50. Archives familiales

La FACMI passe par des hauts et des bas

Les mois se suivent et ne se ressemblent pas. Deux tuiles se sont abattues sur la Fondation des Amis du Château. La première est celle qui porte le plus à conséquence.

Le président Michel Juillard s'était donné beaucoup de peine pour organiser la Fête des jardins qui était censée avoir lieu durant le week-end des 4 et 5 juin 2016. Il s'était mis en rapport avec plus de 80 entreprises d'horticulteurs, de paysagistes, de jardiniers et de fleuristes pour mettre sur pied cet événement sur le site du Château de Miécourt. Il avait organisé une soirée conviviale, proposé toute une série de thèmes à choix de la production de l'émission de la RTS «Monsieur Jardinier» ainsi que des interlocuteurs compétents dans leur domaine respectif. Quatre grandes entreprises locales avaient prévu de venir se présenter avec des stands de



De nouvelles plantations dans l'arboretum. Le jardinier Johan Miserez élague les racines des jeunes arbres à planter.
Photo jlm

plus de 100 m linéaires avec arbres, arbustes et plantons à vendre sur place. La RTS JURA serait venue tenir un stand d'information et soutenir par sa présence la manifestation. Malheureusement, la production de l'émission «Monsieur Jardinier» a décidé de manière délibérée de renoncer à venir à Miécourt, prétextant un manque d'organisation. Il a fallu décommander tout ce qui avait été prévu et la Fondation en est très fâchée.



Mise en place du tuteur. Photo jlm



Rebouchage après la plantation. Les mottes herbeuses sont remises en place à la fin. Photo jlm

Pas d'aquarelles

La seconde tuile est le forfait de l'exposition d'aquarelles de Jean-Claude Gerber «Les papillons du Jura». Inscrite en octobre 2016, cette exposition était liée à la parution d'un ouvrage éponyme. Or, cette parution a été reportée en décembre 2016, ce qui a contraint la FACMI à renvoyer l'exposition à l'année 2017. Selon toute vraisemblance, en lieu et place des aquarelles, la galerie exposera des photographies d'un autre exposant. Le nom de ce photographe ne peut être confirmé à l'heure actuelle.

Il faut positiver

Ces deux contretemps ne doivent pas ternir un très bon début d'année 2016. La onzième brocante (9 et 10 avril derniers) a remporté un succès éclatant. Nous en profitons pour remercier les brocanteurs et brocanteuses qui ont participé à la renommée de cette grande animation printanière. De même, l'exposition de photographies de Dominique Delfino «La nature au fond des yeux» a été bien suivie par un public venu des deux côtés de la frontière.

Il faut s'accrocher: ce n'est pas tous les jours dimanche. /jlm/



Au centre, Dominique Delfino, lors du vernissage de son exposition le 30 avril dernier, en compagnie de sa famille et d'amis photographes. Photo jlm



La 11e brocante de la FACMI au château vit d'abord grâce aux brocanteurs, les anciens et les nouveaux. Photos jlm

• Résidence Les Cerisiers, 18 mai 2016

Les cent ans de Lucie Zosso



Lucie très en beauté. Photo jlm



Lucie Zosso à l'heure du champagne. De gauche à droite : son fils André, le directeur a.i. de la Résidence Denis Fridez, le conseiller Marc Meier et Bernard, le second fils de la centenaire. Photo jlm



Hubert et Michèle Mahon, ses voisins de Miécourt, ont eux aussi marqué le coup. Photo jlm



Tout le personnel soignant de l'étage a tenu à se joindre à la fête. Photo jlm

Publicité

Rohrer SA

Chauffage

Tél. 032 471 16 19

Fax 032 471 22 72

2942 ALLE



NAGEL ENERGIES

AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE**

EXPOSITION

032 462 1 462 • 079 653 47 17

info@nagel-energies.ch

La Gasse 79

Le Locle 26

2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds



**FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27

CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20

Fax +41 61 927 42 29

Website: www.ltbag.ch

E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Vivent les prairies parées de rose et de bleu!

Qu'est-ce qui avait poussé cet agriculteur à emballer ses balles de foin dans du plastique rose? Était-ce une femme qui dirigeait l'exploitation ou un paysan qui aimait particulièrement le rose? S'agissait-il d'une opération marketing? La première fois que je les ai vues, mille raisons me sont passées par la tête, et bien d'autres pensées, que je n'oserais pas citer dans votre journal préféré!

Franchement, j'ai bien sûr adoré voir cette couleur, puisque depuis longtemps c'est celle que je préfère. Dans ma garde-robe, je ne compte plus les vestes, t-shirts et autres vêtements, chaussures ou accessoires roses. Dernièrement, c'est la pelle à crottin et la brouette de ma couleur préférée que j'ai acquises avec grand plaisir. J'aime tellement cette couleur que je l'associe à toutes les grandes fêtes de famille; il y a toujours du rose sur la table. Lors de grands événements pétillants, c'est à la santé de Dom Pérignon que je trinque... pour son étiquette, bien entendu. Le rose serait-il à la mode? Peut-être... Alors, je ne devrais pas m'étonner de voir ces gros oeufs roses au milieu des champs ou contre la maison d'un habitant de Fregiécourt.

Si c'est à cause de la mode que le monde agricole ajoute de la couleur au paysage, j'estimais que c'était une excellente initiative car voilà un emballage qui ne passe pas inaperçu. En fait, la vraie raison est différente et la cause encore plus noble. L'agriculteur participe à la lutte contre le cancer, il a choisi la couleur rose contre le cancer du sein et la couleur bleue contre le cancer en général.

Cette généreuse initiative provient de l'association Pink Ribbon Schweiz, qui récolte des fonds en organisant



diverses manifestations toutes de rose vêtues. Dans l'action «Siloballen», Pink Ribbon Schweiz s'associe à l'entreprise suisse Aemisegger Agro-Bedarf à Lutzenberg. Cette dernière vend après les avoir importées les feuilles de plastique rose à l'entreprise Trioplast en Suède. Chacune de ces deux entreprises verse un euro par rouleau à Pink Ribbon Schweiz. Le dernier euro est quant à lui versé par le client. Ce sont donc trois euros par rouleau qui reviennent à Pink Ribbon.

Selon Mme Aemisegger, le prix du rouleau rose est plus élevé que celui du rouleau standard mais il compte aussi un tiers de longueur en plus, soit 500 mètres. Il est aussi un peu plus fin. Cependant, si la machine est bien réglée, le rendement sera le même.

Cette action a fait l'objet de nombreux articles de presse. Elle est bien mieux connue en Suisse alémanique. Grâce aux ventes de l'an dernier, l'association Pink Ribbon Schweiz a reçu un peu plus que 5 000 francs, attribués essentiellement à la recherche de traitements moins invasifs contre le cancer du sein.

Est-il utile de rappeler que, de tous les cancers affectant les femmes, c'est celui du sein qui tue le plus? On en découvre en Suisse 5 000 nouveaux cas chaque année. Grâce au dépis-

tage systématique, leurs chances de survie sont les plus nombreuses. Ce dépistage concerne toutes les femmes à partir de l'âge de 50 ans. Tous les 2 ans, la Ligue suisse contre le cancer les invite à prendre rendez-vous pour une mammographie. Cette dernière coûte environ 200 francs pris en charge par l'assurance de base et seule la quote-part de 10% est facturée à l'assurée quelle que soit sa franchise. Le Canton du Jura est bon élève: 70% des femmes répondent à l'appel contre une moyenne de 60% pour la Suisse. Le cancer dépisté plus rapidement a toutes les chances d'être vaincu car 85 % de ceux-ci sont traités avec succès.

Pour participer à l'action et colorer nos campagnes, rien de plus simple, habillez de rose vos balles de foin et, pour une décoration à ciel ouvert encore plus accentuée, mettez du bleu! En plus d'être joli et original, vous soutenez la lutte contre le cancer. Dans la nature, il n'y a pas que les fleurs qui sont roses (ou bleues).

N'hésitez pas à photographier ces objets du «Landart» lors de vos balades champêtres et envoyez vos oeuvres à pink-ribbon@2ccom.ch, qui se fera un plaisir de les publier. Si vous souhaitez en savoir plus sur les nombreuses autres manifestations de l'association, rendez-vous sur www.pink-ribbon.ch, dont le site est en allemand seulement.

/se/



Promenons-nous dans les bois

Mercredi le 25 mai dernier, les classes de 1-2P, 3P et 6P de et à Miécourt, soit 50 enfants, présentaient leur spectacle dans une salle de gym comble et aussitôt conquise. Ce sont les maîtresses qui avaient confectionné les costumes.

Au rythme de chansons sur le thème de la forêt et de ses habitants (loup, lapins, champignons, marrons et autres), les enfants de chaque classe ont présenté leur saynète:



Les 1-2P (Valérie Ackermann et Coralie Scherler): la randonnée du petit chaperon rouge qui s'en va à la fête. A tour de rôle, la grenouille, le marron, le hérisson, le serpent, le champignon et le loup se rendront eux aussi à la fête.

Les 3P (Julie Lenglet): une saynète inspirée de l'album illustré de Mario Ramos «C'est moi le plus fort». Au fil de sa promenade dans la forêt, le loup repu rencontre des personnages de contes connus qui, craignant pour leur vie, lui diront bien sûr qu'il est le plus fort. Seul un petit crapaud osera le défier: c'est sa maman, un dragon bien plus grand que le loup, la plus forte!



Les 6P (Isabelle Joray et Morgane Oberli): Cette saynète contemporaine met en scène des personnages de contes connus tels que le Chat Botté, la Belle au bois dormant, le Petit Chaperon Rouge, Blanche Neige, l'Ogre, le Petit Poucet et un prince très moderne arrivant à moto. /jl/

US





Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



**HÔTEL
RESTAURANT
DE LA
CIGOGNE**

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA
BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcoite - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

La Pharmacie Gerard
à Ale nous servira
bête et bien!
471.14.68

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



2946 MIECOURT
Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - mobile: 079 278 96 06

LE PAYS | PORRENTUAY
DELEMONT
CENTRE D'IMPRESSION



PREUVE DE QUALITÉ

Allée des Soupîrs 1
2900 Porrentruy
T +41 32 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH



Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel
www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05
chaignatsciage@bluewin.ch

La Baroche en Fête à Pleujouse du 1er au 3 juillet 2016

C'est reparti pour un tour, à Pleujouse, comme il y a cinq ans. Un tour du monde sur le thème de l'Europe, le premier des cinq continents dont les Fêtes de la Baroche s'inspireront dans ce nouveau tournus.

C'est l'été, les vacances... Choisissez votre destination: Suisse, Espagne, Portugal, Suède, Allemagne ou Écosse. Admirez votre valise préférée et votez. Embarquement dans la grande cantine qui pour l'occasion se pare de hublots (comme un avion sans ailes) et bon voyage!

Le comité d'organisation, avec la participation d'une trentaine d'enfants de la Baroche, a mis les petits plats dans les grands pour cette première fête du deuxième tour et promettent du dépaysement durant trois jours.

Demandez le programme

Vendredi, après l'ouverture des stands à 18h00, les discours de bienvenue du maire, Jean-Pierre Gindrat et du président du comité de fête, Cédric Donzé, donneront le coup d'envoi des réjouissances. Toutes les personnes présentes seront conviées à l'apéritif offert par la commune, accompagné de spécialités européennes apprêtées généreusement par quelques-uns des participants de l'exposition «D'ici et d'ailleurs»



«D'ici et d'ailleurs», une exposition

L'exposition «D'ici et d'ailleurs» représentera la diversité culturelle de la Baroche et mettra l'Europe à l'honneur. Une quinzaine d'habitants de nos villages ont généreusement ouvert leurs portes au groupe expo pour se prêter au «jeu du portrait». Ces personnes sont issues d'un autre canton suisse ou d'un pays européen. Elles seront racontées de mille et une façons par le biais d'objets, d'expressions, de portraits, de musiques, de recettes, de costumes, etc. «D'ici et d'ailleurs» dévoile les richesses de notre héritage culturel européen. L'exposition sera visible dans la grande salle de l'ancienne école de Pleujouse le vendredi de 20h00 à 22h00, le samedi de 18h00 à 22h00 et le dimanche de 11h00 à 19h00.

... et un conte

En parallèle, la légende du château de Pleujouse «La dame blanche et son chevalier» revivra dans la petite salle. Alie d'Asuel et son fiancé Huzon de Pleujouse s'enfuient à l'annonce du mariage prochain de cette dernière au comte Robert de Maleroche, seigneur de Lorraine. Selon cette légende, le tombeau des amoureux est situé sous un tertre surmonté d'une croix de bois le long de la route qui mène du château de Pleujouse au village de Charmoille et les amants peuvent revenir sur terre quatre fois par an à minuit pour se promener au clair de lune.

Ce conte aux tristes rebondissements sera interprété par Raoul Jallon dans la petite salle, le samedi à 20h00 ainsi que le dimanche à 14h00 et 18h00. En dehors de ces représentations, on pourra visionner un fondu enchaîné de photographies et d'images retraçant cette légende.

(voir encadré ci-contre). S'ensuivra une soirée plutôt rythmée: une dizaine de danseuses delémontaines du «Studio Zdenka» s'éclateront dans une démonstration Zumba.

L'Euro s'invite à la fête

Durant chaque soirée, foot et disco seront inséparables! Les amateurs de ballon rond seront bien servis, puisqu'ils pourront suivre la retransmission des quarts de finale de l'Euro 2016 sur grand écran. Quant aux jeunes, ils seront d'attaque derrière leur bar, proposant un bel assortiment de boissons et cocktails dans une ambiance au goût du jour.

Du sport et de l'artisanat d'art

Dès l'ouverture du samedi, ainsi que le dimanche après-midi, il y a au programme des concours dotés de récompenses et une démonstration de travail du fer. Les groupes Jeunesse organisent des joutes sportives le samedi à l'intention des 14 ans et >

→ plus et le dimanche aux enfants, en leur proposant de se confronter par équipes dans plusieurs parcours. L'un des dignes descendants

de ceux qui, dans l'Antiquité comme au Moyen-Age, étaient considérés comme de vrais alchimistes, le fer-

ronnier d'art Marc Grélat, de la Malcôte, sera présent dans la cour du château et battra le fer sur sa forge à l'ancienne.

La musique est à l'honneur

... durant toute la soirée du samedi! Kilts, cornemuses et tambours de l'ensemble de musique traditionnelle de Bassecourt «Pipe and Drum's of Jura» transporteront leur public en Écosse. Ensuite, «Le Jajago Trio», un

jeune groupe composé de trois musiciens barotchais, Mélusine (voix et accordéon), Tom (piano) et Basil (batterie) joueront leurs compositions et

quelques reprises actuelles. Pour clôturer ce tour de chant, deux jeunes chanteuses ajoulotes se produiront: «Janelle & Romane», qui s'accompagnent à la guitare et à l'ukulélé. Tout comme l'an dernier à Asuel, un beau feu d'artifice tiré par Alain Cassi illuminera le ciel de Pleujouse.

Un dimanche en apothéose

La journée de dimanche commencera dans la petite chapelle de Pleujou-

se par une célébration œcuménique. A l'heure de l'apéro, Alphapresto, la chorale scolaire de la Baroche dirigée et accompagnée au piano par Jacques Chételat, donnera le ton aux festivités. Après le repas, pendant que les plus jeunes se confronteront dans les joutes sportives, les amateurs de cartes se départageront les nombreux prix du concours de jass traditionnel. Durant l'après-midi, couleurs et paillettes éblouiront les visages des enfants grâce aux grimaces originaux de Nathalie Maître. Le quatuor jurassien «Mugs Brass Quartet» démarrera la soirée en fanfare: il a été sacré champion suisse 2016 lors du Concours national du Solistes et Quatuors d'instruments de cuivre. «Les Chum's», quant à eux, trempent dans la musique d'Irlande depuis plus de trente ans. Ces musiciens alsaciens joueront de la musique celtique en y incorporant des influences salsa, jazz rock, afro, etc. Voilà deux prestations qui mettront le feu à la soirée!

L'animation des sociétés

Durant tout le week-end, les sociétés locales, revêtues pour l'occasion des couleurs européennes, proposent au public des rafraîchissements et un grand choix de mets succulents qui calmeront toutes les faims. Une place de jeux aménagée pour les enfants, une piste de bowling, des animations gratuites dans les stands et sur le site, voilà de quoi se distraire et s'amuser dans ce superbe cadre du château de Pleujouse. /lm/

Recette pour obtenir un délicieux «Jajago Trio»

Prenez un pianiste pas trop mûr et qui aime le jazz. Si vous trouvez un Tom Jallon, c'est encore mieux, ça vous donne le premier «Ja». Faites-le revenir à feu vif et laissez monter l'improvisation...

Ensuite, émincez et ajoutez une chanteuse frisée munie d'un accordéon. Une Mélusine Jallon fera parfaitement l'affaire, ce qui vous donne le deuxième «Ja». Laissez mijoter à feu doux pour que les mélodies s'harmonisent.

En attendant, allez cueillir des herbes rythmiques et aromatiques pour relever le plat. Tendez l'oreille! Si vous avez de la chance, vous allez repérer un batteur survolté, un Basil Gogniat, qui vous donnera le «Go» qui vous manquait. Ça y est, vous avez votre «Jajago Trio»! Mélangez le tout, laissez-leur un peu de temps de répétition pour que la sauce prenne, et vous pourrez déguster un concert chic et pas cher le samedi soir de la fête de La Baroche, (le 2 juillet) à 20h sous la grande tente! /cj/

Publicité

Vous achetez ?
Vous vendez ?

UNE SEULE ADRESSE
www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



Le SHC la Baroche entre feu orange et feu vert

Début de saison plutôt difficile pour les équipes du Skater Hockey Club La Baroche. Après une saison 2015 où les résultats ont dépassé les attentes autant chez les FILLES qu'en LNB et ont confirmé les bonnes saisons passées chez les MINIS, on espérait un début d'année 2016 plus faste. Petit tour d'horizon des différentes équipes...

LNB

L'équipe fanion du club repartait en 2016 avec le plein d'espoir et d'objectifs. Malheureusement, les hommes de Michel Koller n'ont pas réussi à rééditer leur magnifique début de saison de l'année dernière. Cette fois, le scénario a été différent à cause des matchs compliqués, serrés et des victoires qui se sont jouées sur le fil, la LNB se retrouve 8e après six matchs et seulement cinq petits points récoltés... Les jeunes joueurs de l'équipe phare devront relever la tête et ne rien lâcher jusqu'à la fin de saison s'ils entendent réaliser leur objectif, soit les demi-finales de play-offs!



Le KID Logan Mattioni, au contrôle de la balle. Photo SHC La Baroche

Prochain match: 2 juillet, 14h à Payerne (contre la Broye)

Dames

Autre déception de ce début de saison, l'équipe DAMES qui, après avoir conquis le titre de vice-championne en 2015, se retrouve après six matchs avec un maigre total de trois points. Une attaque qui ne marque pas assez et de petites blessures par-ci par-là compromettent ce début d'année. A l'heure où nous rédigeons, la Coupe d'Europe des 11 et 12 juin au Dane-

mark n'a pas encore eu lieu. Espérons que les Barotchaises auront réussi à trouver les ressources nécessaires afin de faire bonne figure au niveau international.

Prochain match: 3 juillet, 11h à Fontenais (contre Aire-la-Ville)

Première ligue

Cinq victoires en autant de matchs de championnat et une 2e place provisoire, c'est la bonne surprise de ce

début de saison! L'équipe composée d'anciens joueurs de LNA et de jeunes motivés a trouvé son rythme de croisière afin de réaliser un très bon début de championnat. Seul faux-pas: la défaite en Coupe Suisse face à Fontenais, équipe de 2e ligue. Osons croire qu'il s'agira-là du seul accrochage de la saison...

Prochain match: 2 juillet, 17h à Fontenais (contre Léchelles Coyotes) >

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez donc!
Pharmacie Enard

→ Juniors

Les JUNIORS sont une jolie équipe très motivée, ils ne font pas de la figuration en ce début d'année! Après cinq matchs, ils se placent à une très bonne 4e place, qui est pour le moment synonyme de play-offs. Ne nous emballons pas trop vite - le championnat est encore long, mais gageons que cette équipe nous surprendra encore et qu'elle nous fera rêver d'ici la fin de la saison...

Prochain match: 2 juillet, 14h à la Neuveville

Novices

Cette équipe soudée nous prouve l'importance de l'ambiance pour gagner des matchs. En effet, grâce à deux victoires en trois matchs, les NOVICES sont bien partis pour récolter une place pour le tour final.

Mais attention, leurs nombreuses pénalités pourraient leur jouer un mauvais tour. Alors, les jeunes, restez zen et concentrez-vous sur votre jeu et la fin de saison n'en sera que plus belle...

Prochain match: 20 août, 13h à Bassecourt

Minis

Les MINIS vivent un début de saison mitigé. Ils n'ont récolté que six points en cinq matchs. Ce résultat les place en 4e position provisoire et donc hors des qualifications pour le tournoi final. Mais le classement reste serré: chaque point perdu ou engrangé pourrait faire toute la différence en fin de saison.

Prochain match: 27 août, 14h30 à Courroux

Kids

Le premier tournoi de nos tout jeunes joueurs a eu lieu le 7 mai dernier à Fontenais, par une journée ensoleillée qui a ravi les spectateurs autant que les joueurs en herbe. La Baroche n'a pas remporté de victoires. A juger des bouilles tout sourires, on devinait un grand plaisir à pratiquer ce sport. Les KIDS bénéficient d'un contingent très étoffé, on peut espérer de belles perspectives d'avenir pour le mouvement junior du club.

Prochain tournoi: 21 août à Rossemaison. /os/

NB: L'article rédigé à la mi-mai rend compte d'une situation intermédiaire susceptible d'évoluer beaucoup jusqu'à la pause d'été vu le nombre de matchs à jouer d'ici là...

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements!



City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allée
032 466 12 29 032 471 12 29

Cet espace publicitaire
vous intéresse?

Contactez-nous:

edith.winkler@ajoie-net.ch

• Wallisellen

Le retour du castor

Chassé, exterminé, disparu et finalement de retour. Le castor a une longue histoire en Suisse, et dans le canton de Zurich singulièrement. Depuis l'année dernière un castor a élu domicile sur les rives de la Glatt, dans l'étang du Grindel.



Depuis quelques temps, un arbre rongé près de l'étang du Grindel, au sud de Wallisellen, le laissait présager; c'est désormais confirmé. Le castor est de retour. Il s'est établi dans la région l'année dernière. Selon Urs Wegmann, de l'Office zurichois de l'Environnement, il s'agit vraisemblablement d'un individu seul, âgé de deux ou trois ans. C'est en effet l'âge auquel les jeunes castors doivent quitter le foyer pour s'en constituer un nouveau. L'individu en question est sûrement arrivé au printemps ou à l'été dernier. On ne peut toutefois que supposer sa provenance.

Forte croissance

La population de castors a fortement crû dans le canton de Zurich au cours des dernières années et on a recensé un peu plus de 300 lors du dernier monitoring en 2013/2014. La plupart se sont installés dans le nord du canton mais leur territoire s'étend aussi désormais le long de la Glatt. La Glatt est une rivière passablement boisée; à certains endroits, elle offre des conditions idéales pour le castor. Ses confluent aussi. Pour Urs Wegmann, on peut dire que le castor est de retour à Wallisellen. Cette évolution est réjouissante, puisque pendant très longtemps, la population de

castors s'était complètement éteinte en Suisse. Dès le début du XIX^{ème} siècle, cet animal était chassé pour sa fourrure, sa viande et ses sécrétions, le castoréum, utilisé en médecine mais surtout en parfumerie. A partir des années 1950, 60 et 70, on a réintroduit environ 140 individus en Suisse, dans l'espoir que le castor recolonise notre pays. On a aperçu une première colonie de castors à Wallisellen en 1993 déjà. Ces animaux ont disparu quelques années plus tard, sans qu'on sache pourquoi.

Régime végétarien

Le castor est le plus gros rongeur d'Europe. Il pèse jusqu'à 30 kg et peut atteindre un mètre de long. C'est dans l'eau qu'il se sent chez lui, avec une préférence pour les cours d'eau tranquilles et de profondeur moyenne (au moins 50 centimètres). Si le niveau n'est pas assez important, il forme des barrages qui empêchent l'eau de s'écouler tranquillement pour que l'entrée de sa maison se trouve sous l'eau. Une manière de se protéger de ses ennemis.

Le castor est végétarien. Si durant le printemps et l'été il se nourrit des plantes qui poussent le long des cours d'eau, en hiver ces aliments

viennent à manquer. Il doit alors faire une entorse à son régime et se met alors à manger les bourgeons et les fines écorces des arbres. L'étang du Grindel se trouve près d'un bois et de surfaces naturelles. A ce titre, c'est vraiment un habitat tout à fait approprié pour le castor.

Habitat

Le castor a trois types d'habitats: Lorsque la berge est assez raide et escarpée, il y creuse son terrier. L'entrée est sous l'eau et la grotte elle-même est cachée sous la surface. Lorsque la berge est trop plate, le castor complète sa construction avec des branches. Et si le cours d'eau n'est définitivement pas assez profond, il construit un château à l'air libre, mais dont l'entrée sera sous l'eau.

Conserver une certaine distance et tenir les chiens en laisse

Le castor reste une espèce menacée. Il est donc protégé, de même que son habitat. Si par bonheur on a la chance d'apercevoir l'un d'eux, alors qu'ils sont plutôt timides, il faut respecter quelques règles. «Le castor est un animal sauvage et il faut donc conserver une certaine distance, >

→ ne pas trop l'approcher. Il est en outre particulièrement important de tenir les chiens en laisse, dans l'intérêt des uns et des autres. En effet, dans l'eau, les castors sont vifs et se défendent. Un cas s'est récemment produit, où un chien a été sévèrement blessé par un castor».

Le garde-forestier de Wallisellen laisse quant à lui le castor se développer: «Nous observons à distance et n'intervenons que si un arbre a été rongé et qu'il représente un danger. Dans cette hypothèse, nous l'abattons et le laissons là; le castor s'en servira pour se nourrir.»

L'avenir

Trois scénarios sont envisageables pour l'avenir du castor à Wallisellen: le premier, ce serait qu'il disparais-

se à nouveau. Il pourrait également trouver une partenaire et s'installer définitivement pour fonder une famille. Ou alors rester seul. En tous les cas, sa présence aura ravi pendant quelque temps ceux qui auront pu le voir.

/Texte original de Lisa Aeschlimann (article paru dans le Anzeiger Wallisellen), traduction Gladys Docourt Winkler/



Et chez nous?

En réponse à une question écrite déposée par notre concitoyen Michel Juillard en 2008 au Parlement jurassien, le Gouvernement avait indiqué qu'il était possible que des castors issus des colonies du Haut-Rhin ainsi que de l'Ill et de la Largue colonisent certaines rivières et plans d'eau jurassiens, en particulier l'Allaine. Le lâcher d'individus était toutefois exclu (cf. Journal des débats 2008 p. 467). Depuis lors, la situation n'a guère évolué. Il faut par ailleurs rappeler que le castor peut occasionner des dégâts aux cultures agricoles et aux forêts. Même si en principe de tels dommages sont indemnisés, il n'en demeure pas moins que le retour du castor n'ira pas sans certains conflits.

/gw/

• Brèves

Félicitations à...

Isabelle Boéchat Mancini, responsable du Service régional Trois Rivières de la Fondation pour l'aide et les soins à domicile. Début mai, la Haute Ecole Arc a remis à notre concitoyenne ainsi qu'à vingt-sept autres Romands le «Certificate of Advanced Studies HES-SO» en gestion en équipe de projets. Diplômée de l'Ecole de soins infirmiers du canton du Jura à Delémont en 1999, Isabelle Boéchat Mancini a acquis en 2006 la formation postgrade de praticienne formatrice à Neuchâtel et en 2010 celle de for-

matrice RAI. Grâce à ces nouvelles qualifications et aux compétences acquises en management, elle pourra renforcer sa fonction de responsable d'équipe, responsable pédagogique, infirmière-chef d'unité et développement et conduire des projets en lien avec sa fonction. /LQJ, 4.5.2016/

Marc Grélat accueillait

... les visiteurs à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art samedi 23 et dimanche 24 avril dernier. Le ferronnier d'art de la Malcôte déclare aimer créer des objets qui n'existent plus grâce à des techniques anciennes. Ce serrurier de formation,

autodidacte en tant que forgeron est passé maître dans la technique très pointue du Damas. Les visites étaient gratuites, à condition de s'inscrire à www.journeesdesmetiersdart-jura.ch

/L'Ajoie/ TN, P. 4, 21.4.2016,

Des réserves ratifiées

Le Gouvernement a ratifié les contrats constitutifs de nouvelles réserves forestières. Dans La Baroche, il s'agit de «La Valletaine-Les Cierras», «Mont-Terri-Les Rondins», «Montbrégis», «Grande Roche» et «Le Gyps» de 46,76 hectares qui appartiennent à La Baroche.

/LQJ, 31.5.2016/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Assemblée générale du Journal LaBaroche

L'édition 2016 de l'assemblée générale, qui pour la première fois s'est tenue à Pleujouse, le 2 mai, n'a pas été très courue. De nombreuses excuses – 18, et 7 personnes présentes. La faute au jour retenu? Le lieu? Le comité réfléchira à différents moyens pour avoir une fréquentation supérieure les prochaines années.

Comité reconduit

Un ordre du jour tout à fait ordinaire et sans surprise dans son traitement: à peine 35 minutes... Le comité de rédaction a été confirmé dans ses fonctions. Jean-Louis Merçay reste président, Gladys Winkler Docourt

vice-présidente, Edith Winkler trésorière, Christine Cassi en charge de la mise en page, tandis que les autres, à savoir Cosette Aeschimann, Edith

Bonvallat, Jean-François Comte, Pascal Erard et Lucienne Maître sont assesseurs. Armelle Cuenat continuera à relire le journal pour traquer coquilles et autres fautes. Les vérificateurs, Julien Clerc et Christiane Blaser, ont été réélus. Michaël Possin reste suppléant.

Comptes 2015

Ceux-ci sont légèrement bénéficiaires, portant notre fortune à 48 163,25 francs. Deux dons, ponctuels, ont été effectués, l'un de 1500 francs à la Fondation des Amis du Château de Miécourt, pour l'organisation de la fête des Jardins, et l'autre de 1 000 francs au Groupe de développement de Miécourt pour la contribution à l'acquisition du nouvel éclairage de Noël. Au vu du rapport des vérificateurs des comptes, l'Assemblée a adopté les comptes à l'unanimité.

Rapport du Président

Le Président a rappelé que des collections reliées avaient été remises gracieusement à la Commune de la Baroche, au Musée de l'Hôtel-Dieu, à la Bibliothèque cantonale, ainsi qu'à la Société jurassienne d'émulation. Il serait utile de disposer d'un répertoire, mais un tel ouvrage est chronophage et pour l'heure, personne n'a de temps à y consacrer. Nous ne conservons par ailleurs désormais que 25 exemplaires supplémentaires dans nos archives, qui se trouvent à l'ancienne école de Pleujouse. Les numéros 121 à 140 seront ainsi reliés en temps utile.

De nouvelles plumes pour varier les styles

Le journal a à nouveau pu bénéficier de nombreuses collaborations extérieures, ce qui permet de varier le style, favorise une certaine diversité et devrait contribuer à encourager la relève. Caroline Witschi et Ophélie Stebler, en particulier, sont des contributrices très appréciées et qui font parvenir spontanément des textes.

La politique a tenu une large place dans nos dernières éditions, eu égard aux élections qui se sont tenues l'année dernière. Pour le surplus, les échos et réflexions sur les différents articles publiés sont plutôt rares, qu'ils soient positifs ou négatifs. La collaboration avec Wallisellen doit être poursuivie; c'est aussi une manière de remercier cette commune qui fournit une aide précieuse à La Baroche.

Activités 2016

Pour les activités 2016, nous avons initié la présentation des collaborateurs de l'administration communale, avec Bonnie Riat. Les portraits de Christian Gerber et Christiane Blaser sont prêts. Nous poursuivrons ensuite avec Thomas Huber, conseiller communal.

La succession du comité de rédaction, en particulier de Jean-Louis Merçay, le président qui s'occupe de coordonner chaque édition, reste un problème lancinant. Des pistes avaient déjà été évoquées. Il conviendra de reprendre ce dossier dans les meilleurs délais.

Le comité de rédaction se rendra à Grandson le 21 mai, village d'origine de Cosette Aeschimann. Celle-ci a pris des contacts pour la visite de la ville. Edith Winkler et Christine Cassi se sont occupées du programme de la journée et de la recherche de cartes journalières.

L'assemblée s'est terminée par un verre de l'amitié et quelques pâtisseries confectionnées par Edith Winkler.

/gw/

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste

LITERIE

pour le Jura





www.meubles-rais.ch

La sortie du Comité de rédaction

Samedi 21 mai 2016, les dix membres du comité de rédaction du Journal La-Baroche prennent le train à Courgenay, direction Grandson (VD), au sud du Lac de Neuchâtel.

Nous y sommes reçus par Pierre Ador, un Grandsonnois de pure souche qui se sent bien dans ce joli petit bourg avec son lac, mémoire vivante de l'histoire récente de la bourgade. En sa compagnie, nous accédons au château par Ben Foillet, un quartier de ruelles et de venelles.

La ville de Grandson remonte au XI^e siècle et ses habitants sont appelés le «vire-bocans». Un jour, un bouc ou «bocan» fut surpris en train de divaguer dans les vignes. Et comme on n'admettait pas de faire une différence, on passa le dit «bocan» au tourniquet, exercice qu'il apprécia si peu qu'il en mourut! Dès lors, les gens de Grandson furent désignés par le terme ironique de «vire-bocans». Du reste, la plus ancienne des douze fontaines, située devant l'église protes-



Le comité du Journal LaBaroche devant une des tours du château de Grandson. Deuxième depuis la gauche, notre guide du jour Pierre Ador. Manque sur la photo : Pascal Erard, parti aérer la chienne Oups. Photo rk

tante, porte le nom de «Fontaine du Bouc».

La dynastie des Grandson, l'une des plus puissantes et brillantes familles du Pays de Vaud du XI^e au XIV^e siècle, est éteinte. Ce patronyme ne subsiste qu'en Angleterre au travers d'une branche cadette: les Grandison.

Au pied du château, le guide officiel prend la relève pour la visite commentée de l'édifice. Attention, regardez où vous mettez les pieds et baissez la tête! Nous passerons une heure et demie à nous faufiler dans d'étroits passages, à monter et descendre des marches mais surtout à nous étonner et à admirer les trésors de l'ancienne forteresse.

Les merveilles du château

Conçu et construit par Othon 1^{er} de Grandson, né en 1238, ce superbe monument que les spécialistes s'accordent à qualifier d'exceptionnel de

par sa beauté et ses proportions imposantes a connu une bonne dizaine de propriétaires successifs avant d'échoir en 1983 à la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire, de Küssnacht (SKKG). En 1980, pour préserver le domaine, on avait déjà constitué la Fondation du Château de Grandson et créée l'Association des Amis du Château.

Le château de Grandson en a vu de toutes les couleurs et a abrité, entre autres, des prisons, un hôpital militaire et une manufacture de tabac. Actuellement ouvert au public, il abrite une collection exceptionnelle d'armes et d'armures, de maquettes de châteaux et de batailles, une collection d'arbalètes d'importance nationale, des objets et documents se rapportant aux Guerres de Bourgogne et un Musée de l'automobile, dont la star est la fameuse Rolls-Royce Phantom 1 de Greta Garbo.

Autres réjouissances

Les mirettes encore éblouies de tant de splendeur, nous traversons la Place du Château et nous atablons au Restaurant du Commerce. Les filets



Robert Kaech, le guide du château. Photo jlm

de perches, servies avec un chasselas du pays, cela va de soi! Après le repas, les convives se scindent en deux groupes: le premier opte pour une promenade le long du lac, le second pour un tour en vieille ville sous la conduite experte de Pierre Addor.

Petite cloche fait grand son

C'est la devise de la ville et elle fait référence à une des trois cloches de l'église Saint Jean-Baptiste, un joyau, un des plus anciens et plus remarquables témoins de l'architecture romane du Canton de Vaud. Cet édifice est d'une beauté rare, en raison notamment des dix chapiteaux romans de la nef datant du deuxième quart du XII^e siècle. A l'origine, c'était un prieuré de moines bénédictins réaffecté comme église paroissiale après le terrible incendie de 1378. Après la Réforme, elle est devenue un temple protestant. Sur notre chemin, nous passons devant des bâtiments qui sont des vestiges de l'ancien couvent des Cordeliers. L'un est occupé par les Frères Guinand, spécialistes des feux d'ar-



Pascal et Oups sont retrouvés. Photo jlm

tifice, connus dans le monde entier et l'autre par l'atelier Sbarro, un styliste de génie et constructeur d'autos de rêve.

La visite s'achève à l'Hôtel-de-ville, à l'emplacement de l'ancien couvent, qui a conservé sa haute tour carrée du XII^e siècle. Dans la salle du conseil de ville se trouvent les armoiries des

Baillis de Grandson. «Elles resteront ici, on ne nous les prendra jamais!» dit avec défi notre guide du jour.

Il ne nous reste qu'à rejoindre pour un dernier verre nos amis attablés sur la terrasse au bord du lac du Restaurant de la Salle des Quais, et dire à Pierre Addor un chaleureux merci.

/ca/



Vue du centre historique de Grandson par une meurtrière du château. Au loin, le temple, une ancienne et très belle église romane. Photo jlm

Agenda Manifestations dans la Baroque

1-3 juillet • Pleujouse
Fête de la Baroque

6 août • Asuel
Triathlon GSA, voir p. 31

3 et 4 septembre • Asuel
Course Boécourt-La Caquerelle

1 et 2 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

Publicité



Concert de la Sainte-Cécile de la Baroche et du chœur d'hommes l'Espérance de Fahy



L'église de Miécourt était pleine à l'occasion du concert de la Sainte-Cécile de la Baroche et du chœur d'hommes l'Espérance de Fahy. Les deux chorales ont interprété un florilège de chansons d'ici et d'ailleurs. Le public a été séduit par la qualité et la diversité du programme. Les chanteurs de la Baroche étaient sous la direction de Jacinthe Gindrat, accompagnés au piano par Hubert Mahon et la chorale l'Espérance était sous la baguette de Jean-Michel Courtecuisse (à gauche, saluant). En intermède, on a particulièrement apprécié une folia du compositeur italien Arcangelo Corelli, interprétée par Jenny Mahon au violoncelle et Ludivine Daucourt à la flûte (au centre, saluant).

/rb/ Photo Sainte-Cécile

Samedi 4 juin 2016, inauguration officielle de la crèche



La crèche et unité d'accueil pour écoliers de La Baroche, à Miécourt, a fêté son inauguration en grande pompe. Les invités officiels ont posé pour la postérité. De g. à dr. à l'arrière-plan : Les conseillers Maurice Froidevaux, Thomas Huber et Gérard Meier; le directeur de la Maison de l'Enfance Romain Petermann, le médecin pédiatre Pierre-Olivier Cattin, la Présidente du Parlement Anne Roy, le conseiller Vincent Surmont, le maire Jean-Pierre Gindrat, La Ministre Nathalie Barthoulot, cheffe du Département de l'Intérieur, le maire de Wallisellen Bernhard Krismer, le conseiller Marc Meier. Au premier rang, quelques écolières de l'unité d'accueil. Photo lm

Mots croisés n° 54

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement

1. Espèce de magouille.
2. On s'en passe pour pétrir l'azyme. Accord à l'autel.
3. Île proche de la fin des terres. Parasite du bonheur.
4. Demi-canton. Leur siège est au palais du Luxembourg.
5. Double crochet. Héroïne de *la Reine morte*. Romains presque ronds.
6. Soutien de quille. Monceau. Déesse nourricière.
7. Soudards. Indispensable lors du tournage de chaque séquence.
8. Vaniteux. Enfreignit gravement.
9. Petit tour. Gendarme du monde. Poète français chanté par Brassens.
10. Imitation sans valeur. Vieux monsieur. Chiffre et lettre.
11. Échelonna. Appât artificiel.
12. Changement souvent imposé par les circonstances.

Verticalement

1. Voyageur infatigable, version anglaise.
2. Exécutée avec bonheur. Tribunal du Saint-Siège.
3. La première. Bruit de reniflement. Indice de référence pour 40 valeurs françaises.
4. Piège marin. Graff. Saint de Normandie.
5. Rivière et département français. Créateur manuel.
6. Sans divergence aucune.
7. Souris. Un tantinet dérangé.
8. Poissons appréciés. Consacrer à Dieu ou à un saint.
9. Pris à la ligne. Sur un diplôme. Filaments dans le ciel.
10. Haut placé. Lopin maritime. Gai participe.
11. Utile aux hommes alités. Spécialiste.
12. Partisan du pouvoir des évêques.

Solution du n° 53

H	A	L	L	E	B	A	R	D	I	E	R
Y	O	Y	O	T	E	R		O	Z		E
P	U	R	G	E	A	N	T		M	A	N
E	T	I	E	R		I	A	R	I		V
R	I	S		N	O	C	T	U	R	N	E
T	E	M	P	E	T	A	I	S		E	R
E	N	E		L	A		L	E	U	R	S
N	S		S		R	E	L	E	V	E	E
S		S	I	L	I	C	O	S	E		M
I	O		C		E	O	N		I	D	E
O	R	S	A	Y		T		O	T	A	N
N	E	R	V	E	U	S	E	M	E	N	T

Carnet de deuil

Charmoille

Pierre Mercier

Pierre Mercier est né le 18 décembre 1944 à Charmoille. Il était le deuxième des trois enfants de la famille de Lucien et Rosa Mercier-Lachat, qui étaient les tenanciers de l'un des restaurants du village: La Double-Aigle et les exploitants d'un petit domaine agricole.

Il resta dans sa famille et dès son jeune âge, ce garçon d'une nature discrète et réservée se passionna pour le travail de la terre et pour tous les changements qui s'accomplissaient dans la nature. Il passait beaucoup de temps à observer les arbres, les plantes et les animaux selon les saisons.

Il fréquenta l'Ecole d'agriculture de Courtemelon, où il perfectionna ses connaissances.

Resté célibataire, il aida ses parents au restaurant jusqu'à la mort de son père. Il continua son travail d'agriculteur jusqu'à sa retraite.

Au mois de mars dernier, il ressentit un profond malaise. Conduit aux urgences par son ami de toujours, Jean-Marie Droxler, il fut transporté à l'hôpital de Bâle, où il décéda des suites d'un infarctus au matin du 17 mars 2016. /eb/

Fregiécourt

Alice Kunz

Cadette de quatre enfants, Alice Kunz est née le 19 février 1944 à Glovelier dans la famille de Paul et Juliette Bailat-Lachat. A l'âge de quatre mois, elle fut orpheline de père.

Après sa scolarité, elle s'engagea dans la manufacture de boîtes de montres Piquerez à Bassecourt. Elle y fit la connaissance d'Erwin Kunz, de Fregiécourt. Ils s'épousèrent au mois de juin 1963. Trois enfants et six petits-enfants ont agrandi le cercle familial.

Alice consacra toute sa vie à son foyer. Tout en éduquant ses enfants et s'occupant de son ménage, elle travailla à l'établi comme horlogère au montage des mouvements de montres.

Son hobby était le tricot, qu'elle maîtrisait à la perfection et qui n'avait plus de secret pour elle.

Ses «petits chefs-d'œuvre» étaient destinés à ses enfants, ses petits-enfants et aux œuvres de charité.

Atteinte dans sa santé en 2009 et 2010, elle lutta avec toute son énergie pendant six ans contre cette épreuve sans jamais se plaindre. Elle s'en est allée discrètement le 3 avril dernier, laissant un grand vide dans sa famille. /eb/

Pleujouse

Georgette Jobin

Georgette Jobin est née à Porrentruy le 18 mars 1922, deuxième des trois enfants de la famille Bacon. En 1928, ses parents déménagèrent à Pleujouse, leur village d'origine.

A la fin de sa scolarité, elle partit dans le Laufonnais et à Berne pour y apprendre l'allemand.

De retour au pays, elle trouva un emploi dans divers cafés et restaurants de la région, se distinguant par sa gentillesse et son sens de l'accueil. Elle suivit également des cours de cuisine et de couture à l'Ecole des Ursulines de Porrentruy. C'est à Asuel qu'elle fit la connaissance d'Alcide Jobin, scieur, qu'elle épousa le 2 avril 1945.

Dès 1957, la famille reprit l'hôtel restaurant de l'Helvétia à Alle, auquel elle donna essor et renommée. La retraite venue, avec deux de leurs enfants, les Jobin retournèrent dans la maison de leurs parents défunts, à Pleujouse.

Le couple eut une nombreuse descendance: sept enfants (six filles et un garçon). Georgette devint l'heureuse aïeule de quatorze petits-en-

fants, vingt arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits enfants.

Georgette se voua toute entière à l'accueil des siens et de ses nombreuses connaissances, recevant ses convives avec un soin tout particulier.

Cetteoureuse du chant fut longtemps un pilier de la société Sainte Cécile d'Asuel. Elle fut honorée par l'octroi de la médaille Bene Merenti. Dotée d'un caractère enjoué, elle savait animer les réunions et y créer une belle ambiance.

Le 17 janvier 1994, son époux décéda. Elle continua à recevoir sa nombreuse famille.

Atteinte dans sa santé, elle put compter sur le soutien de ses enfants. En 2009, après avoir subi plusieurs malaises, elle entra au Foyer de Saint-Ursanne. Le 16 mars 2011, elle eut la douleur de perdre sa fille Monique. Elle a quitté sa grande famille paisiblement le 21 avril dernier. /eb/

Charmoille

Jacqueline Berther

Jacqueline Berther est née le 2 juin 1934 dans la famille de Germaine et Alexandre Magnin, qui exploitaient le restaurant La Clé dans la Basse-Ville de Fribourg, où elle fit sa scolarité.

Elle était septième d'une fratrie de onze enfants (dix filles et un garçon).

Après l'Ecole Bénédict, elle aida ses parents pendant quelque temps au restaurant puis travailla comme secrétaire dans une entreprise d'électricité.

Elle eut trois enfants de son premier mariage (deux garçons et une fille). Par la suite, elle devint l'heureuse grand-maman de sept petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Travailleuse et entreprenante, elle exploita un temps le restaurant-bar Le Grillon avec sa sœur Rosette.

Dans les années 1980, avec son époux Charles, elle décida de venir vivre

à Charmoille. Ils y construisirent leur maison, où ils profitèrent de la tranquillité de la campagne. Jacqueline s'adonna alors à sa passion du jardinage et de la culture des fleurs, dont elle agrémentait sa maison avec goût. A l'âge de la retraite, elle fit de beaux voyages en Grèce et en Egypte en compagnie de son mari. Très croyante, elle gardait une relation particulière avec sa ville natale et son canton, dont elle eut toujours un peu la nostalgie.

Elle aimait les parties de cartes avec ses amies, avec lesquelles elle partageait des moments privilégiés.

Hélas, elle fut atteinte d'une maladie dégénérative qui l'handicapa grandement dans sa vie quotidienne. Au début de l'année 2016, sa maladie s'aggrava. Elle put cependant rester à son domicile grâce à des soins appropriés.

Elle a quitté ce monde sereinement au soir du 24 avril, après avoir lutté courageusement pendant de nombreuses années contre la maladie.

/eb/

La Malcôte Asuel

William Gassmann

William Gassmann est né à Delle le 17 février 1951 dans la famille de Marcel et Andrée Gassmann. Il était le cinquième de huit enfants. Par la suite, cinq demi-frères et sœurs d'une seconde famille s'ajoutèrent à la fratrie.

En 1959, ses parents vinrent habiter à Beurnevésin. Il y accomplit sa scolarité, au terme de laquelle il travailla dans la serrurerie de son père. Puis il s'engagea successivement dans deux usines de Bonfol.

Au cours d'une fête dans la Vallée, il fit la connaissance de Rita Marquis, de Delémont, qu'il épousa en 1971. Le jeune foyer vint habiter à La Malcôte. William venait de trouver un emploi dans l'entreprise Lachat. Il y travailla jusqu'en l'an 2000. Il se

fit embaucher ensuite chez Gobat à Develier, où il resta jusqu'en 2009 lorsqu'un infarctus mit fin à son activité professionnelle.

Deux enfants étaient nés dans la famille, Pascal et Catherine. Cette dernière leur fut enlevée dans un accident de la route en 1992 à l'âge de 18 ans et demi. Ils avaient accueilli également leur nièce Nadia, considérée comme leur seconde fille. Au fil des années, six petits-enfants et une arrière-petite-fille, Laya, vinrent entourer les grands-parents.

Sachant tout faire de ses mains, William était toujours prêt à dépanner ses proches ou quiconque ayant de petite ennuis matériels. Son épouse et lui aimaient recevoir leurs nombreux petits-enfants.

Au début du mois de mai, il dut être hospitalisé pour une grippe intestinale qui se révéla être un infarctus des intestins. Il décéda en quelques jours, le 15 mai 2016, laissant toute sa famille dans la peine.

/eb/

• Spéciale dernière

Katherine Choong au triathlon

Le samedi 6 août prochain, en plus du château traditionnel gonflable, un mur de grimpe sera installé cette année, avec initiation gratuite offerte à tous les enfants entre 16 h 30 et 19 h sous la conduite de l'ambassadrice et professionnelle jurassienne Katherine Choong.

/nc/



La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschmann

Lisa Aeschlimann

Georges Badet

Robert Boéchat

Edith Bonvallat

Christine Cassi

Nicolas Comment

Jean-François Comte

Armelle Cuenat

Guido Egli

Sabine Ennesser

Pascal Erard

Christian Gerber

Jean-Pierre Gindrat

Céline Jallon

Julie Lenglet

Lestin

Lucienne Maître

Marc Meier

Jean-Louis Merçay

Caroline Schori

Ophélie Stebler

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Sébastien Froté**

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

— Vivre confiant —



Scierie:

Commerce
de bois:**Ernest Zimmermann
& Fils S.A.**

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch**Hôtel-Restaurant
La Baroche**

Tatiana et Dominique

Place de la Baroche 26
CH - 2953 FREGIÉCOURT
Tél. +41 (0)32 462 23 31

Fermé lundi soir et mardi.

Entreprise agricole**Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch**BOULANGERIE-PÂTISSERIE****Josy Caillet**

2942 Alle

Tél. 032 471 13 39

RAIFFEISEN**PETIGNAT S.àr.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

Cet espace publicitaire
vous intéresse?
Contactez-nous:
edith.winkler@ajoie-net.ch**JUBIN FRÈRES
SA**

- Huiles de chauffage
- Carburant
- Station-service
- Révisions de citernes

2900 PORRENTUAY
Tél. 032 466 11 75
Fax 032 466 29 49www.jubin.chinfo@jubin.ch**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch**Miel de sapin****Miel de fleurs
de la Baroche**Edith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**Rte de Courtavon 107b
2946 Miécourt Fermé lundi et mardi
Tél. 032 462 24 93**Fleury Philippe et Cattin Christiane**Spécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.
Mail: resto.douane@bluewin.ch**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**Entreprise
de peinture****Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87**AUBRY****COIFFURE**

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h